

CONSOMMATION DE COCAÏNE

Par **Lanielino** Posté le 05/11/2022 à 00h27

Bonjour
Je cherche une réponse .
Je consomme de la cocaïne en sniff tout les jours et depuis 2 jours une fois que j'ai pris. Instantanément j'ai des maux de tête intense, envi de vomir ou mal au cœur au ventre, sensation de douleur dans le ventre..puis des vertige ou sensation de vertige alors que je baisse ma consommation ou je mets quelques jours darret car je compte bien stopper. Cette merde à pri le dessus et le contrôle sur ma vie j'en ai marre vraiment...
Quand je ne peux pas me procurer ma cok je ne fais rien envi de rien...je ne veux plus vivre comme sa
J'ai conscience de tout je suis suivie par un médecin.. mais je n'arrete pas..

8 RÉPONSES

Moderateur - 08/11/2022 à 10h48

Bonjour Lanielino,

Vous êtes dépendant à la cocaïne et je vous conseille un suivi spécialisé pour être aidé à arrêter. Cela viendra en complément de votre suivi avec votre médecin et c'est gratuit. Cela vous permet d'arrêter avec le bon accompagnement, adapté à votre situation. Surtout cela vous permet d'être aidé à ne pas rechuter. Car arrêter est une chose (difficile) mais ne pas rechuter est encore un autre défi que vous aurez à relever. Comme la cocaïne est une drogue très tentante et facile à trouver, vous avez besoin de mettre des pare-feu entre les tentations que vous éprouverez et la cocaïne. Ces professionnels spécialisés dans les addictions vous aideront.

Appelez-nous au 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit, 7j/7 de 8h à 2h) pour en parler et pour que nous vous donnions les coordonnées d'un CSAPA (Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie) proche de chez vous.

Cordialement,

le modérateur.

Lanielino - 08/11/2022 à 12h49

Bonjour merci d'avoir pris le temps de me lire et de me répondre.
Je suis déjà suivi au csapa de ma commune. Le docteur est confiant mais c'est trop long et je me mets constamment en échec.
Ce n'est que moi et la volonté de changer de stopper que j'arrêterai je ne me trouve que des excuses.
J'ai toujours eu assez de recul face à sa,je gérer mes priorités mais depuis que j'ai repris honnêtement je pensais qu'en modifiant le mode d'admission cela aurait été moin pire dans le sens que quand je fumé la cocaïne je n'avais aucune limite j'ai stoppé la cocaïne en fumé car je suis tombé et même si je ne m'en souviens pas la peur a pris le dessus....et comme je disais j'avais encore suffisamment de recul... aujourd'hui le sniff même quand je n'ai pas encore pris, j'y pense en me couchant en me levant.. sa fait partie de mon quotidien et j'en souffre bcp. Tout les jours je me dit Demain c'est fini j'en suis capable et arriver au lendemain des le matin paff
J'ai plus payer mon loyer je dois quitter le logement.. je ne veux plus travailler car j'ai fait bcp de " faute grave" et je me dit le temps que tout sa n'est pas loin derrière moi je ne retravaillerais pas...
Sa aussi c'est nouveau,le travail m'a toujours tenu même Quand j'étais dans l'héroïne. Sa je m'en suis defait mais la cok remplace je le sais ...
Je fais souffrir mon entourage a savoir qu'il n'y a que mon copain au courant lui aussi est dépendant mais a l'héroïne... j'ai un fils de 7ans. Et malgré que je l'aime part dessus tout tellement sa.de l'impact dans ma vie que j'en suis arrivé à avoir une assistante sociale alors que je suis moi même éducatrice...
J'ai honte, j'ai mal,je ne sais pas comment m'en sortir car je ne vois pas le bout.
Je ne souhaite pas mourir à cause de sa, tout simplement je mérite et mon fils mérite d'avoir une mère stable bien Dans sa peau pas une toxicomanes..
Par ailleurs dans mon précédent message je vous demande des réponses concernant les ressentis physique suite aux prises ou pas . Les symptômes sont sensation de vertige,maux de tête pas toujours envi de vomir un peu de palpitations mais pas trop, sensation de bouche sèche.. qu'est ce que sais??
J'ai peur mais même la peur ne me fait pas arrêté...je sais se que sais de grandir sans maman .. je ne veux pas que mon fils subi la meme chose...mais aujourd'hui sans minimum cette fichue trace que je hai au plus profond de moi je suis incapable de faire mon ménage me lever par exemple. Je n'ai aucun goût ni envi. Je vous écris je suis en larme.

Endifficulte - 25/11/2022 à 03h00

Bonsoir
Je vis le même schéma que vous sans être passée avant par l'héroïne mais le cannabis.

Suivi par un psychiatre depuis peu et je dois aussi contacter le csapa.

Mais ce que vous décrivez me parle vraiment.

On est pas seul mais on doit pas être plus et je souhaite a personne de tomber dans cette drogue qui aujourd'hui clairement me fait fonctionner comme une marionne.

En tout cas si tu le veux on peut discuter ensemble.

Xor58 - 11/01/2023 à 23h07

Bonjour, cest marrant que les effets de la cc qui tournait recemment sont similaires a ceux que tu vis, surtout au niveau des vertiges...je pense qu'il y a quelque chose de mauvais qui tourne.

Plusieurs personnes ont les memes symptomes.

Une bonne raison d'arrêter cette m.....ton corps en a marre.

Plus tu t'abstiendras, plus les jours suivants seront faciles à vivre et la vie sera géniale !

Myosotis - 24/03/2024 à 15h23

Lanielino, votre message m'a fait pleurer... car je comprend, hélas, si bien votre souffrance. J'aurais pu écrire la plupart de vos phrases, de vos mots car ils parlent également de ma vie et résonnent très fortement en moi... Ne perdez pas espoir ! J'ai moi-même une dépendance à l'alcool et à la cocaïne (en plus du tabac et du cannabis) et j'ai également des périodes avec des nausées et des vomissements récurrents. Je pense que c'est une forme d'expression du corps et/ou de l'esprit qui rejette brutalement tous ces toxiques... il dit qu'il n'en veut plus, que cela le rend malade (ce qui est factuel). Mais surtout cessez de culpabiliser, cela est complètement inutile et contre-productif. J'essaye de me relancer dans un processus de sevrage mais c'est très très difficile...surtout quand on se retrouve seule face à sa culpabilité et avec un compagnon qui lui ne reconnait pas ses propres addictions.

Inconnudumonde - 29/03/2024 à 00h51

Ce sont les tous premiers signes d'un surdosage voir d'un début d'overdose.

anonyme444 - 14/04/2024 à 23h07

Bonsoir,
j'ai commencé la cocaine pour "essayer" il y a deux semaine environ, je dirais que je consomme maximum 2g par semaine, les jours où j'en consomme c'est plusieurs fois dans la journée, mais même la première fois, je n'en ai pas vraiment ressenti les effets. je me sentais plus en forme, plus joyeuse, motivée etc mais à par ça pas de "trip", ni de grands effets de descente (tant mieux). je ne sais pas vraiment si c'est normal, et j'aimerais savoir si vous auriez des conseils pour mieux en profiter et "augmenter" les effets. je fais toujours en sorte de consommer à moindre risque.

Mimi1086 - 22/06/2024 à 00h42

Bonsoir anonyme444. Vous dites que vous ne consommez pas la cocaine depuis longtemps, même si votre message date du mois d'avril maintenant. J'espere que vous n'etes pas allé plus avant dans cette addiction. Je consomme moi même certaines drogues le week-end (cocaine, ecstasy, kétamine, lsd, cannabis en plus de l'alcool et du tabac). Perso, je ne prends rien en semaine, je ne bois pas d'alcool et je vapote. Ce qui me permet de me rattraper le week-end, avec des amis. Je pense qu'on peut vivre avec, mais il ne faut surtout pas que ça devienne une habitude. De plus, une drogue qui sera fun au début deviendra très vite votre pire cauchemar si vous en abusez. Vpus voudrez arrêter parce que vous commencerez à réaliser qu'il y a plus de côtés négatifs que de côtés positifs, mais votre corps en redemandera. Je ne pense pas qu'il y en ai une seule qui déroge à cette règle. Pour la zipette, je vous conseil plutôt de ralentir de passer 1 semaine ou 2 sans y toucher. Vous retrouverez alors les sensations que vous aviez au début en plus de faire des économies. Il est aujourd'hui tellement facile de s'en procurer. La tentation est grande. Je n'ai jamais fumé la cocaine. J'ai connu des cocainomanes. Ils avaient tout perdu. Il ne vivait que pour la cocaïne. Ca refroidit. Je me suis dit que je ne voulais pas être comme ça. Parlez-en à quelqu'un, un spécialiste, un ami, un membre de votre famille, quelqu'un qui ne vous jugera pas, en qui vous aurez confiance. J'espère avoir de vos nouvelles.
